

XYZ. La revue de la nouvelle

Clichés

Normand Cazelais



Numéro 48, hiver 1996

Taches

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4374ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Cazelais, N. (1996). Clichés. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (48), 57–59.

Clichés

Normand Cazalais

À bras raccourcis

C'était un homme travaillant mais malhabile. Pour vivre — et survivre — il fit de tout. Trente-six métiers, trente-six misères. Il devint même tailleur, ce qui causa sa perte : excédés par ses coupes démesurées, ses clients lui tombèrent dessus à bras raccourcis.

À mi-mot

C'était la Semaine Sainte. Une équipe de radio alla dans une abbaye retransmettre les offices religieux. Impressionnés par le silence ambiant, le réalisateur et les techniciens se firent si discrets que les auditeurs ne comprirent qu'à mi-mot.

À perte de vue

Ulysse rencontra un jour le Cyclope. Celui-ci regarda d'un œil mauvais et voulut lui faire un mauvais parti. Ulysse ne prit pas panique, ce n'était pas son genre. Profitant du sommeil du géant, il l'éborgna d'un long pieu passé à la braise. Et le Cyclope eut si mal que ce mal s'étendit en lui à perte de vue.

Chair de poule

Un misogyne ne fréquentait que des prostituées. C'était de cette façon, se disait-il, que les femmes pouvaient lui procurer des frissons. Et, en payant de la sorte, il restait fidèle à lui-même : il se donnait la chair de poule.

Descendre en bas

La reine de la litote vint rendre un jour visite au roi du pléonasme. « Entrez en dedans, lui enjoignit-il avec empressement. Et, faites-moi plaisir, montez en haut dans mes appartements particuliers. » « Ce n'est pas laid ici, se dit-elle en aparté, et lui-même n'est pas pire pantoute. » Mais trop pressé, il se fit vite trop pressant. Au point qu'elle dut s'enfuir en catastrophe, laissant là ses escarpins et, pour gagner la sortie, descendre en bas.

Guillotín

La reine eut, paraît-il, des amours clandestines avec un roturier pas vilain et inventif. Dans ses bras, elle soupirait d'aise : « Ah ! monsieur Guillotin, vous me ferez donc toujours perdre la tête... »

La poudre aux yeux

En ces temps-là, les duels étaient fréquents. Pour un oui, pour un non, à l'aube de préférence, drapés dans leur dignité, les offensés s'affrontaient. Certains préféraient le pistolet qu'ils chargeaient à la pièce, avant de tendre le bras et de tirer. Mais quand l'arme cafouillait, celui qui la tenait, le plus souvent mourait, la poudre aux yeux.

Rubis sur l'ongle

Elle aimait le rouge. Tous les rouges : l'écarlate, l'incarnat, le carmin, le grenat, le bourgogne, le rouge sang. Elle en portait toujours sur elle : une fleur au corsage, des boucles aux oreilles, une laque sur les lèvres. Qu'elle s'offrait, bien sûr, rubis sur l'ongle.

Sans voix

Un ténor illustre, roi de toutes les scènes, prit goût pour la chose publique et se présenta à la présidence de l'État. Sa renommée fit qu'il fut élu. Mais sa gestion politique fut telle que, lorsqu'il se représenta, il se retrouva sans voix.

Ventre à terre

Elle était débordée, fatiguée, stressée. Une amie lui conseilla des vacances dans le Sud. Un coup de soleil dans sa grisaille. En moins de deux, elle acheta son billet, fit sa valise et mit le cap sur une île où elle arriva, ventre à terre.